

« Charlotte Sibi » ou le succès d'un concours de français à Iasi

Olivier DUMAS¹

J'ai déjà évoqué dans la *Revue Roumaine des Etudes Francophones* la mémoire de Charlotte Sibi (1901-1989) avec l'article « Portrait d'une professeure formatrice de conscience ». ² En hommage à celle-ci, d'anciens élèves et des professeurs de français – qui ont parfois aussi été ses élèves – ont créé, à Iasi, en 2009, une association culturelle francophone portant son nom. Cette petite association s'est donné notamment pour but de soutenir la francophonie traditionnelle de la région moldave et l'enseignement du français. L'un des premiers et principaux moyens imaginé pour réaliser cet objectif tout en rendant hommage à la professeure fut de créer un concours de français portant son nom et récompensant les élèves y participant.

Naissance du Concours « Charlotte Sibi – Connaissance de la France et du français »

Après mûres réflexions, les membres de la toute jeune et très modeste association³, décidèrent de créer un concours qui reprendrait et suivrait quelques principes de l'éthique, de l'enseignement et de la pédagogie de Charlotte Sibi.

Charlotte Sibi enseigna le français et la civilisation française aux lycéennes de Botosani préparant le baccalauréat jusqu'en 1949, puis, à partir des années '50 - et jusqu'à son dernier souffle en 1989 – aux enfants et collégiens de Iasi. L'association a donc décidé d'organiser un concours de français mettant l'accent sur la civilisation française et destiné aux élèves de 11 à 16 ans.

L'Association « Charlotte Sibi » s'étant formée en mai 2009⁴, elle décida cependant d'organiser la 1^{ère} édition du Concours « Charlotte Sibi –

¹ Institut Français de Iasi.

² RREF n°4/2012, Junimea, Iasi, p. 375-385.

³ Présidée par la Professeure Cristina Poede, dont je suis, depuis 2009, le secrétaire général.

⁴ Au 20^{ème} anniversaire de la mort de Charlotte Sibi (26 mai 1989).

Connaissance de la France et du français » dès le mois de décembre 2009, à l'approche de Noël et pour marquer le mois d'anniversaire de la professeur.⁵ Par manque du temps nécessaire pour mettre sur pied un concours d'envergure, même locale, cette édition (en fait une sorte d'édition 0) se déroula au Centre Culturel Français de Iasi (aujourd'hui Institut Français) et avec les élèves de quelques classes – une quarantaine. Il s'agissait pour eux de répondre à un QCM (Questionnaire à Choix Multiples) se composant en général de questions simples de civilisation et de français. Il y avait deux QCM correspondant à des classes d'âges et niveaux différents. Au cours des semaines précédant le concours les élèves avaient reçu des informations les préparant au concours, de même qu'une information sur la personnalité de Charlotte Sibi. Le concours se déroula dans d'excellentes conditions et après correction et notation des copies, un classement fut annoncé. A la grande satisfaction des élèves, tous les participants furent récompensés par un diplôme, des prix et des cadeaux « récompenses pour le bon travail » comme disait Charlotte Sibi. En effet, et respectant en cela les principes de la professeur, nous avons décidé d'une part que le concours serait gratuit (sans aucune taxe de participation) et que tous les élèves seraient récompensés pour leur « bon travail » - même les plus faibles. Charlotte Sibi ne demandait généralement pas d'argent pour ses leçons, et quand elle en acceptait, elle achetait des jouets, livres et revues qu'elle offrait en retour à ses petits élèves : « Récompense pour le bon travail » écrivait-elle par exemple sur les « Pif » ou les livres qu'elle donnait. Le principe pédagogique de la professeur comme celui du concours est en effet simple : motiver, encourager, récompenser les élèves apprenant le français – et ainsi soutenir leurs professeurs. L'apprentissage et l'enseignement du français n'est, en effet, pas si facile que ça et doit faire face aujourd'hui à la concurrence de l'anglais et à la mode de l'allemand.

Les partenaires du Concours « Charlotte Sibi »

Organiser un concours sans taxe et récompensant tous ses participants de diplômes et cadeaux (dictionnaires, livres, revues, CD, CD-ROM, DVD...) est une chose qui coûte de l'argent et que le budget d'une nouvelle association ne peut pas facilement couvrir. L'Association « Charlotte

⁵ 108^{ème} anniversaire le 26 décembre.

Sibi » décida donc de faire appel à des partenaires – sans faire appel, ni à des sponsors, ni à des partenaires institutionnels roumains (clin d’œil à Charlotte Sibi ayant été exclue de l’enseignement public et n’ayant pas reçu beaucoup « d’aides » de la part de ces institutions⁶). Dès le début, l’actuel Institut français de Iasi (qui baptisera également sa médiathèque du nom de Charlotte Sibi) fut le partenaire principal puis le co-organisateur du Concours. Il offre toujours ses espaces, sa logistique et ses moyens d’impression pour la réalisation de l’évènement. De même, Institutul European Iasi, dirigé par Mme Anca Untu-Dumitrescu, ancienne élève de Charlotte Sibi et vice-présidente de l’Association du même nom, offre des livres pour les élèves. Trois associations emblématiques : l’Association Roumaines des Départements Universitaires de Français, l’Association Roumaine des Professeurs de Français et l’Association des Etudiants Francophones de Iasi s’associent en tant que partenaires au projet en offrant subventions, dictionnaires ou encore méthodes de français.

Le développement du concours

Dès la 2^{ème} édition (2010), le concours s’ouvre en direction des élèves des plus grands collèges de Iasi, le Collège National « Mihai Eminescu », le Collège National, le Collège « C. Negruzzi »... et le nombre de participants double. Afin de pouvoir contrôler le nombre de participants, les organisateurs fixent à l’avance le nombre d’élèves à sélectionner dans les classes de VI^{ème} et VII^{ème} des différentes écoles qui pourront participer à la finale du concours. Ainsi des tests de sélection (QCM) et la bibliographie du concours sont envoyés un mois avant aux professeurs de français des écoles respectives afin que leurs élèves se préparent et soient sélectionnés.

À partir de l’édition 2010, le concours continue de s’étendre à de nouvelles institutions scolaires de Iasi jusqu’à atteindre une dizaine d’établissements et plus d’une centaine de participants à la phase finale. Ce développement est rendu possible par la reconnaissance du travail effectué et l’aide financière de l’Ambassade de France avec lequel une première Convention de partenariat visant « la promotion du français de la Francophonie » est conclue. Grâce à ses partenaires et son budget, le concours offre des prix attractifs aux gagnants (3 Prix dans chacune des deux

⁶ Mis à la retraite forcée à l’âge de 48 ans sa pension ne lui aurait pas permis de survivre sans l’aide de sa famille.

séries) comme aux participants : dictionnaires français, dictionnaires bilingues (F/R-R/F), livres français, livres roumains d'auteurs français, guides sur la France, revues françaises, DVD, CD, CD-ROM, sacs et stylos Campus France ou TV5...

Depuis, le Concours « Charlotte Sibi – Connaissance du français » n'a cessé de se développer, il a eu les honneurs de la presse et de la télévision, les professeurs de français de lasi le connaissent et nombreux sont les élèves qui rêvent d'y participer. Depuis 2012, le concours a ouvert une troisième section aux élèves de Villème. Depuis 2013, en hommage à Charlotte Sibi, qui y a été professeur entre 1930 et 1949, une classe de Botosani participe au concours. En 2014, de nouveaux collèges de lasi viennent rejoindre les établissements déjà en course depuis 2010. Pour répondre à cet élargissement (une douzaine d'écoles⁷) et à un nombre de participants en croissance continue (des centaines d'élèves passent les tests de sélection et environs 120 participent à la finale), la décision fut prise en 2013 de rechercher des partenaires auprès des maisons d'éditions et librairies roumaines et françaises. Ainsi, le concours bénéficie de l'aide précieuse des maisons Larousse (dictionnaire et livres jeunesse), Hachette (livres jeunesse), Gallimard (guides), Kyralina (livres), Humanitas et Polirom (livres d'auteurs français en roumain), Inmedio (revues françaises), Independenta films (DVD de films français sous-titrés en français), sans compter le soutien précieux de TV5, Campus France et du Lectorat de français de l'université de lasi.

Bilan et perspective

Aujourd'hui, le Concours « Charlotte Sibi » a fait ses preuves et nous pouvons parler d'un réel succès au niveau local et régional, un succès qui bénéficie à la Francophonie traditionnelle de Moldavie, à l'enseignement du français, aux professeurs et aux élèves. Chaque année, il reçoit de nouvelles demandes de participations qui ne peuvent être honorées. Pour la prochaine édition du concours (la 7^{ème} en décembre 2015), si le soutien de ses partenaires se maintient ou même s'accroît, les organisateurs veulent atteindre le chiffre de 150 participants à la phase finale, soit environ 15 écoles, 25

⁷ Ecoles, collèges et lycées : « National » ; « Mihai Eminescu », « Costache Negruzzi », « Emil Racoviță », « Vasile Alecsandri », « Garabet Ibrăileanu », « Miron Costin », « B.P. Hasdeu », « Nicolae Iorga », « Dimitrie Cantemir », « Vasile Lupu », de Iași et Ecole n°17 de Botoșani.

classes et presque autant de professeurs.

Pour conclure, qu'il me soit permis ici de remercier l'Association Roumanie de Départements Universitaires de Français (ARDUF) et sa présidente Mme Elena-Brândusa Steiciuc, partenaire fidèle du concours « Charlotte Sibi »⁸ depuis 2010 avec lequel l'Association culturelle francophone « Charlotte Sibi » partage les objectifs fondamentaux en faveur de la langue française.

⁸ Informations supplémentaires et actualisées disponibles sur le blog du concours : <https://concourscharlottesibi.wordpress.com/>